produisent toujours que peu à peu. Dans le phénomène de la gelée, au contraire, les feuilles perdent leur coloration souvent en quelques minutes, et cette altération est parfois si profonde, que l'organe est carbonisé. Pendant les fortes chaleurs de juillet et d'août, les feuilles des végétaux assis en terrain aride, ou des jeunes sujets enracinés trop superficiellement, jaunissent souvent avec une grande rapidité. J'ai vu cette altération se produire parfois en un jour dans de jeunes plantations. Le lendemain, elles présentaient les mêmes apparences qu'après une exposition à un froid assez vif. Dans les deux phases bien distinctes par lesquelles passent les végétaux soumis au froid, tout concourt au même résultat : dessiccation des organes. Pendant la première, l'eau est expulsée hors des tissus ; pendant la deuxième, elle s'évapore avec une rapidité excessive. Et toujours il y a corrélation entre les deux effets. Plus la contraction causée par le froid aura été énergique, plus rapide aussi sera l'action solaire.

M. Larcher, vice-secrétaire, donne lecture de la lettre suivante, adressée à M. le Président par M. Malbranche, vice-président de la Société des sciences naturelles de Rouen :

LETTRE DE M. MALBRANCHE.

Rouen, 22 juin 1870.

Monsieur le Président,

En même temps que cette lettre, je remets à la poste un spécimen de Champignon trouvé aux environs de Rouen, et que nous vous prions de bien vouloir faire déterminer. Les sommités scientifiques qui appartiennent à votre Société n'hésiteront pas à se prononcer sur ce petit problème de nomenclature, que nous sommes impuissants à résoudre pour plusieurs raisons.

Veuillez, au nom de la science, Monsieur le Président, excuser la liberté que la Société des sciences naturelles prend vis-à-vis de sa docte sœur, et agréer l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

M. le Secrétaire général dépose sur le bureau la liste suivante, dressée par M. Germain de Saint-Pierre pendant un court séjour qu'il vient de faire à Herry (Cher) après la clôture de la session extraordinaire :

LISTE DES PLANTES CROISSANT AUX ENVIRONS D'HERRY (Cher), par M. GERMAIN DE SAINT-PIERRE.

Les plantes dont suit l'énumération ont été recueillies (en diverses herborisations), par M. Emmanuel Duvergier de Hauranne, dans le vaste parc d'Herry

appartenant à son père, M. Duvergier de Hauranne (de l'Académie française), et à des localités avoisinantes. M. Emm. Duvergier de Hauranne a fait constater, dans diverses promenades, un certain nombre des plus intéressantes, notamment celles du lac d'Herry (près de la chaussée de la Loire), à M. le comte Jaubert et à M. Germain de Saint-Pierre. Nous avons pu en outre voir la série de ces diverses espèces au château d'Herry, dans le bel herbier de France de M. Emm. Duvergier de Hauranne.

Parc d'Herry et champs argilo-calcaires des environs d'Herry.

Nigella arvensis.
Delphinium Consolida.
Linum gallicum.
Malva fastigiata.
Saponaria Vaccaria.
Galega officinalis (naturalisé).
Trifolium rubens.
Lathyrus tuberosus.
Seseli montanum.
Bupleurum rotundifolium.
Anthemis nobilis.
— arvensis.
— Cotula.
Carduncellus mitissimus.
Phyteuma orbiculare.
Gentiana germanica (quelquefois à corolle quadripartie sur des individus dont les fleurs sont la plupart normales).
Hottonia palustris.
Ajuga Chamæpitys.
Hypopitys glabra DC.
Stellera Passerina.
Daphne Laureola.
Ornithogalum sulfureum.
Convallaria maialis.
Carex pallescens.
Calamagrostis Epigeios.
Phleum Bœhmeri.
Bromus asper.
Eragrostis pilosa.
Aceras hircina.
— anthropophora.
Orchis purpurea.
— Simia.
— mascula.
— maculata.
— ustulata.
Ophrys muscifera (myodes).
— apifera.
— arachnites.
Platanthera bifolia.
Gymnadenia conopea.
Limodorum abortivum.
Cephalanthera rubra.
Neottia ovata.
— Nidus avis.
Epipactis atro-rubens.

Enfin, M. E. Duvergier de Hauranne a découvert près d'Herry, en 1862, le *Reseda Phyteuma*, qui n'avait jamais été trouvé dans le bassin de la Loire.

Vallée de la Loire. Alluvions sablonneuses ou quelquefois tourbeuses.

Thalictrum flavum.
Cardamine Impatiens.
Malva laciniata.
Oxalis stricta.
Genista purgans.
Ervum hirsutum.
— tetraspermum.
Vicia varia Host.
Lathyrus hirsutus.
Trifolium Molinerii.
Œnothera biennis.
Solidago canadensis (naturalisé).
Artemisia vulgaris.
Ptarmica vulgaris.
Matricaria Chamomilla.
Chondrilla juncea.
Centaurea maculosa.
Erythræa pulchella.
Linaria arvensis.
Mentha mollissima Borkh.
Leonurus Cardiaca.
Nepeta Cataria.
Rumex pratensis.
Armeria plantaginea.
Galanthus nivalis.
Scilla autumnalis.

Narcissus poëticus.
Epipactis latifolia.
Andropogon Ischæmum.
Phalaris arundinacea.
Phleum asperum Vill.
Festuca uniglumis Ait.
— rubra.
Eragrostis megastachya.
Carex hirta.
Equisetum ramosum.

Lac d'Herry et mares.

Nymphæa alba.
Nuphar luteum.
Trapa natans.
Myriophyllum spicatum.
Ceratophyllum demersum.
Limnanthemum Nymphoides.
Potamogeton natans.
Butomus umbellatus.
Sagittaria sagittifolia.
Glyceria spectabilis.
Phragmites communis.
Scirpus maritimus.
Marsilia quadrifolia.

Vallée de la Vanoise, près d'Herry.

Aquilegia vulgaris.
Aconitum Napellus (très-rare !).
Hippuris vulgaris.
Althæa officinalis.
Cucubalus bacciferus.
Berula angustifolia.
Lathyrus palustris.
Parnassia palustris.
Gentiana Pneumonanthe.
Samolus Valerandi.
Menianthes trifoliata.
Gratiola officinalis.
Alisma ranunculoides.
Potamogeton densus.
Orchis laxiflora.
— latifolia.
Epipactis palustris.
Polystichum Thelypteris.

M. Bescherelle annonce qu'il vient d'établir un nouveau genre de Mousses (du Mexique), qu'il dédie, sous le nom de *Rozea*, à son collaborateur et ami M. Ernest Roze, notre honorable vice-président.

SÉANCE DU 8 JUILLET 1870.

PRÉSIDENCE DE M. CORDIER, VICE-PRÉSIDENT.

M. Eug. Fournier, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 24 juin, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce une nouvelle présentation, et donne lecture de la note suivante, sur le Champignon présenté à la dernière séance (voy. plus haut, p. 268) de la part de M. Malbranche :

Le Champignon adressé par M. Malbranche à la Société botanique de France, pour en obtenir le nom, est le *Sphæria concentrica* Pers., espèce très-bien décrite par Fries (*Systema mycologicum*, p. 331), et fort bien figurée dans Bolton (*Historia Fungorum*, tab. 180).

En général, les espèces appartenant au genre *Sphæria* sont d'une assez